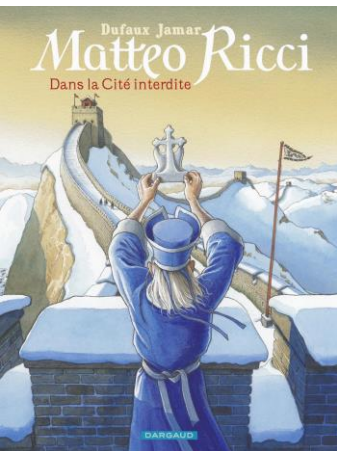


prie en chemin

Dimanche 6 Novembre : Le Dieu de la vie

Combien de fois avons-nous vu Jésus se laisser interpellé par des interlocuteurs un peu perdus et agacés par ses propos révolutionnaires. Avouons-le Jésus nous bouscule aussi et il interroge nos communautés sur notre foi en la Résurrection ? Ces mots du Credo « je crois à la Résurrection de la chair et à la vie éternelle », qu'évoquent-ils vraiment pour moi, pour nous ? Comment sommes-nous missionnaires de la Bonne nouvelle que la Résurrection du Christ peut et veut contaminer tous les humains et tous les êtres vivants. Seigneur, Dieu de la vie, donne-nous de vivre de plus en plus comme des êtres ressuscités, comme des communautés de ressuscités qui par-là même seront accueillantes pour tous les chercheurs de sens et de vie d'aujourd'hui.



Carnet de famille ignatienne : Nouvelle bande dessinée sur un jésuite.

Il est bon de faire connaissance de Matteo Ricci. Son travail missionnaire d'inculturation, c'est-à-dire d'observation et de compréhension d'un autre peuple, est assez étonnant. Bien après le Vénitien Marco Polo (1254-1324) qui avait révélé partiellement la Chine de l'Empire mongol, dans la ligne de saint François Xavier (Entré dans la Compagnie de Jésus en 1571, il suit les cours du mathématicien Clavius à Rome puis à l'Université de Coimbra au Portugal. Il arrive en Inde en 1578 où il est ordonné prêtre, puis à Macao quatre ans plus

tard, où il apprend le chinois. Après avoir fondé quatre résidences, il arrive à Pékin en 1601 et y meurt en 1610. Pour la première fois dans l'histoire de Chine, l'empereur permet qu'un étranger soit inhumé à proximité de la Cité interdite, où sa tombe est aujourd'hui encore visitée.

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj, et Augustin Bernard, Magis Lyon et Thierry Lamboley, sj. contact@prieenchemin.org
Image à la une : <https://pixabay.com/fr/photos/cimenterie-fleur-cimetiere-c3%A8re-d-c3%A9c-c3%A8s-948048/>

VD n°728 / Du lundi 31 oct. au dimanche 6 Nov. 2022
Vers le 32° Dimanche du Temps Ordinaire – Année C



Il est le Dieu des vivants !

« Il n'est pas le Dieu des morts »

Lc 20, 38

Mardi, les saints sont à l'honneur, et le lendemain, les fidèles défunts, qu'ils aient été des saints ou non. Belle occasion pour aller fleurir les tombes ou avoir une pensée pour nos parents, amis ou proches, décédés cette année. Nul ne dépose des fleurs sur une sépulture comme on met un beau bouquet sur une table ou une belle plante dans un jardin. Ici, rien de décoratif, mais un geste d'une folle espérance : la mort n'est plus le dernier mot de la vie. Il y a bien des manières de professer notre foi en la résurrection, celle de Jésus, comme la nôtre. Il y a les mots du Credo, dits chaque dimanche à la messe, mais il y a aussi tous ces petits gestes sans paroles qui expriment une confiance dans la vie alors que, justement, elle ne se voit plus. Fleurir la mort, embrasser un malade, visiter un prisonnier, pardonner un récalcitrant : soyons signes d'un Dieu qui n'est pas celui des morts.

Thierry Lamboley, jésuite

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

Lc 20, 27-38

« En ce temps-là, quelques sadducéens – ceux qui soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection – s'approchèrent de Jésus et l'interrogèrent : « Maître, Moïse nous a prescrit : *Si un homme a un frère qui meurt en laissant une épouse mais pas d'enfant, il doit épouser la veuve pour susciter une descendance à son frère.* Or, il y avait sept frères : le premier se maria et mourut sans enfant ; de même le deuxième, puis le troisième épousèrent la veuve, et ainsi tous les sept : ils moururent sans laisser d'enfants. Finalement la femme mourut aussi. Eh bien, à la résurrection, cette femme-là, duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour épouse ? » Jésus leur répondit : « Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfants de la résurrection. Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur le Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui. » © AELF

Lundi 31 : Soumis à la question

Notre scène fait partie d'une longue série de débats tendus entre Jésus et différents interlocuteurs : docteurs de la loi, pharisiens, proches de Hérode... Cette fois-ci, il s'agit des sadducéens, groupe de croyants qui « soutiennent qu'il n'y a pas de résurrection ». Ainsi du temps de Jésus comme de nos jours, les croyances sur l'au-delà sont diverses. Et pour défendre leur point de vue, les sadducéens utilisent une histoire à la fois extravagante et triste et il n'est pas rare d'entendre des choses aussi singulières sur ces sujets chez nos contemporains. *Seigneur, Dieu de la vie, toute cette semaine ouvre mon intelligence et mon cœur à l'expérience de la résurrection.*

Mardi 1^{er} : Le Dieu des Vivants

La grande fête de ce jour nous place précisément au cœur du mystère du "Dieu des vivants". On dit parfois que les saints sont comme des vitraux qui laissent passer - chacun selon sa couleur, son charisme - la lumière qui vient du Dieu saint. La Toussaint n'est pas la célébration de quelques « happy few » qui auraient réussi à être saints à force de sacrifices et de perfection morale. Non, ils sont, à travers leurs tâtonnements et leurs détours même, des témoins de l'amour inconditionnel de Dieu

et de la force de sa résurrection pour tous. *Seigneur, Dieu de la vie, donne-moi de grandir en sainteté en sachant m'inspirer de tes amis.*

Mercredi 2 : Grande famille humaine

Malgré un côté absurde, l'histoire des sadducéens nous renvoie à l'expérience douloureuse de la mort de nos proches. L'invitation de l'Eglise à prier aujourd'hui pour tous les défunts nous fait entrer dans l'expérience croyante de rester solidaires de tous ceux qui nous ont précédés dans la mort et... donc dans la vie avec Dieu. *Seigneur, Dieu de la vie, je te confie tous les défunts de ma famille, de mon entourage ainsi que ceux qui meurent seuls ou à cause de la violence humaine.*

Jeudi 3 : Autre époque, autres mœurs

Cela peut sembler étrange mais la foi en la Résurrection est le fruit d'une longue évolution dans la tradition juive. Et au moment où Moïse prescrit la loi selon laquelle une femme sans enfant doit épouser le frère de son mari décédé, la foi en la Résurrection ne s'est pas encore répandue et l'accent est mis sur la nécessité de laisser son nom à la postérité. Mais cette loi pose plusieurs problèmes : le sens du mariage, la place des enfants, le poids de la famille. Autre époque, autres mœurs : il nous faut consentir à cet écart culturel. *Seigneur, Dieu de la vie, je te confie tout ce que je ne comprends pas dans les Ecritures.*

Vendredi 4 : Le monde à venir

La réponse de Jésus ne nous met pas plus à l'aise. Car si « ceux qui ont été jugés dignes (...) de la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari », qu'en est-il alors de nos couples et du sacrement de mariage ? De nouveau, remettons les choses dans leur contexte. Jésus n'écrit pas un traité sur la « théologie du mariage ». Son propos est d'aider ses interlocuteurs à écouter et à voir au-delà de la loi la formidable promesse de la Résurrection. *Seigneur, Dieu de la vie, continue d'ancrer en moi la foi en la résurrection, en ma résurrection.*

Samedi 5 : Nom de Dieu

La réponse de Jésus est passionnante. Comme à son habitude, en bon pédagogue, il part du point où en sont ses interlocuteurs : Moïse et la loi. Et il interprète un récit fondateur – le buisson ardent – pour les faire bouger. Ce n'est pas rien de voir dans les propos de Moïse la révélation de la Résurrection : « le Seigneur (est appelé) Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous, en effet, vivent pour lui ». *Seigneur, Dieu de la vie, donne-moi de vivre sans cesse pour toi, à la suite d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.*